

HANDBALL

Grébille en formation accélérée

L'affaire des paris truqués à Montpellier a eu pour conséquence de mettre sur le devant de la scène Mathieu Grébille. Le jeune arrière a même été appelé en équipe de France.

Nouvelle pépite du handball français, Mathieu Grébille est en formation accélérée depuis le début de la saison avec un rôle exponentiel à Montpellier et une première expérience en équipe de France.

La scène remonte au 3 octobre dernier. Nous sommes trois jours après le séisme de l'interpellation de sept joueurs, dont cinq Montpelliérains, dans l'affaire des paris sportifs et les champions de France déplumés se déplacent à Toulouse. Juste avant le coup d'envoi, alors que les équipes se réunissent en cercle, une voix fuse, persuasive : « les gars, il faut redorer le blason de Montpellier ». C'est celle d'un gamin de même pas 21 ans, Mathieu Grébille, promu pour l'occasion capitaine lors d'un match perdu mais où l'avenir du club s'est matérialisé.

« Un concours de circonstances »

« Ca n'a pas été facile », se rappelle Grébille qui a rétrogradé au rang de vice-capitaine depuis le retour de blessure de Michaël Guigou mais qui continue à cracher le feu avec Montpellier et désormais en sélection. Appelé pour la première



Mathieu Grébille, ici en bleu face à Hambourg en Ligue des Champions, a su saisir sa chance depuis l'affaire des paris truqués ayant touché son club de Montpellier. À tel point que le sélectionneur des Bleus Claude Onesta compte déjà sur lui. (Photo AFP)

fois par Claude Onesta, l'arrière gauche a marqué deux fois quatre buts, jeudi contre la Lituanie et dimanche face à la Turquie.

Né le 6 octobre 1991 à Paris, il a déménagé en Martinique à l'âge de sept ans dans les jupes de sa mère guadeloupéenne. Aux Antilles, il a d'abord été un athlète, bon au saut en hauteur et

vice-champion de France cadet au javelot, deux disciplines où on développe des qualités qui font un bon handballeur.

Il est revenu seul en métropole en 2008, l'année de son bac, pour continuer à apprendre son métier à Montpellier. Un an plus tard, il a commencé sa carrière en équipe première sur un penalty raté. Mais

au club ça fait déjà longtemps qu'on a découvert son potentiel. « Il a l'intelligence de jeu et un jump énorme », souligne Frédéric Anquetil, son entraîneur au centre de formation. La comparaison avec un certain Nikola Karabatic est inévitable mais Grébille répond qu'il n'a pas, comme la star des Bleus, « gagné la Ligue des champions à 19

« Il est chez les Bleus grâce à son talent et son travail. Il était destiné à intégrer les A. »

Patrice Canayer, entraîneur de Montpellier

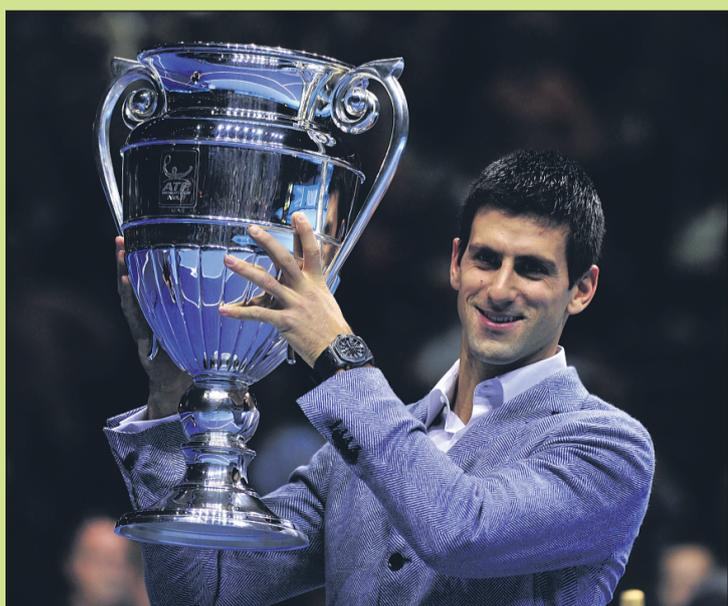
ans en mettant dix buts en finale ».

Il dit même qu'il est en équipe de France sur « un concours de circonstances », puisque cinq champions olympiques sont absents. « Il est là grâce à son talent et son travail. Il était destiné à intégrer les A et c'est le bon moment », rectifie son entraîneur à Montpellier Patrice Canayer.

Peu importe du moment qu'il mord dans l'aventure à pleines dents. « Je rêvais de faire partie de cette équipe », raconte le jeune homme, qui ne veut « pas penser encore » au Mondial 2013 mais vivre à fond l'instant présent.

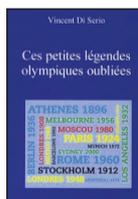
« Je n'ai pas le temps de réaliser. J'essaie de prendre les choses comme elles viennent. On n'a qu'une vie et quand ça se passe bien, il faut en profiter. J'espère juste continuer dans ce sens, être peut-être un jour titulaire et assurer la suite du palmarès. »

CLIN D'ŒIL



« Djoko » a déjà un trophée. S'il n'a pas encore gagné le Masters, Novak Djokovic peut avoir le sourire. Il a reçu hier le trophée récompensant le n°1 mondial en fin de saison, place qu'il est assuré de conserver.

MULTIMÉDIA par SOPHIE ROGUEZ



Petites histoires qui font la grande

Les livres sur les JO sont légion, le sujet est inépuisable. Dans « Ces petites légendes olympiques oubliées », Vincent Di Serio revient sur ces histoires, ces parcours hors du commun, retombés dans les oubliettes de l'histoire sportive.

Connaissez-vous par exemple le Tanzanien John Stephen Akhwari ? À lui seul, il incarne pourtant les valeurs de l'olympisme. Dernier du marathon à Mexico en 1968, il a reçu l'ovation du stade : depuis plus de 20 km, soit presque la mi-course, il avait en effet le genou déboîté suite à une chute et souffrait le martyr mais il a voulu franchir la ligne. Et le Hongrois Karoly Takacs, ça vous dit quelque chose ? Tireur au pistolet, droitier, il perd sa main droite suite à l'explosion d'une grenade durant la Deuxième Guerre Mondiale. Il sera champion olympique à deux reprises, après la guerre, en tirant de la main gauche. L'Américain Bob Mathias, « Mozart du décathlon », champion olympique à 17 ans, deux mois après avoir découvert la discipline. La participation de Montherlant, Claudel ou Valéry aux Jeux de 1924, où leur plume ne leur vaudra pas l'or. Un chapitre, une histoire : ce livre se parcourt dans l'ordre chronologique... ou pas ! Hommage à l'olympisme de la part d'un homme passionné de sport et de littérature, « Ces petites légendes oubliées » reviennent sur tout ce qui a forgé la grandeur des JO, ces destins magiques ou tragiques qui font des Jeux un puits d'inspiration sans fond.

► « Ces petites légendes olympiques oubliées », de Vincent Di Serio ; 185 pages ; Editions L'Harmattan ; 18,50€

INSOLITE

« Sir Alex » aura sa statue Manchester United dévoilera le 23 novembre une statue à l'effigie de son manager historique, Alex Ferguson, en son stade d'Old Trafford. « Sir Alex », vainqueur entre autres de 12 titres de champion d'Angleterre et deux Ligues des champions, a fêté mardi le 26^e anniversaire de sa carrière à la tête des « Red devils ».

La statue, réalisée par le sculpteur Philip Jackson, sera érigée en position éminente près de l'entrée de la Tribune Sir Alex Ferguson, l'ancienne Tribune Nord rebaptisée en 2011. La cérémonie aura lieu la veille de la venue à Old Trafford, en championnat, des Queens Park Rangers, le premier adversaire que Ferguson, alors tout nouvel entraîneur d'United, avait dû affronter à domicile.